

**Conçu et gravé par :**

Ève Luquet  
d'après photos mairie de  
Vaux-sur-Mer

**Graveur du poinçon du  
timbre pour le document  
philatélique :**

Ève Luquet

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

noir, beige, bleu, blanc

**Format :**

horizontal 35 x 26

54 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

0,50 €



premier jour



Dessiné par  
Ève Luquet

Oblitération disponible  
sur place

Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

**À Vaux-sur-Mer**

Les samedi 17 et dimanche 18 juillet 2004 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la mairie, salle Équinoxe, 1 PLACE MAURICE GARNIER, 17640 VAUX-SUR-MER.

**Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 17 juillet 2004 de 9h à 12h au bureau de poste de Vaux-sur-Mer, 33 RUE DE VERDUN, 17640 VAUX-SUR-MER.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 19 juillet 2004 et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr/timbres](http://www.laposte.fr/timbres).



Près de l'embouchure de la Gironde, à quelques kilomètres de Royan, Vaux-sur-Mer est surtout connu des estivants qui viennent y chercher le soleil. Cette petite commune de Saintonge, qui ne compte que 3 500 habitants, jouit de 2 300 à 2 600 heures de soleil par an. Les randonneurs ne sont pas les derniers à fréquenter ce lieu de villégiature car, face au phare de Cordouan, un chemin – le sentier des douaniers – permet de découvrir baies, conches et criques qui changent de lumière à chaque détour. Qui remarquera la petite église Saint-Étienne de Vaux, classée monument historique en 1913 et qui a pourtant tant de choses à dire ? L'église de Vaux témoigne d'un long passé. Les archives attestent de l'existence en ce lieu d'un monastère que les Vikings détruisirent en 881. Il faudra attendre près de deux siècles pour qu'une abbaye voie à nouveau le jour vers 1075, à l'initiative de deux chevaliers de la maison des princes de Mortagne, Pierre et Arnaud de Gémon. L'église date probablement de cette époque. Elle était alors pourvue d'une nef et d'absidioles qui ont été détruites pendant les guerres de Religion. Les bas-côtés ont été démolis en 1822. Il reste cependant des trésors à découvrir dans ce petit édifice cultuel qui a subi les injures du temps et les outrages des hommes, si bien que l'église Saint-Étienne demeure l'un des plus beaux monuments romans de la région. Les chapiteaux des colonnes contreforts montrent des sculptures remarquables. C'est là un moine qui manie la houe dans une végétation luxuriante et qui nous rappelle le rôle des abbayes dans les grands défrichements qui se sont poursuivis jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Ce sont ici deux guerriers qui s'affrontent. D'après certains, cette scène historiée illustrerait la destruction de Vaux en 881 par les Normands comme tendrait à le prouver une inscription latine sur l'astragale du chapiteau. D'autres y voient un épisode des croisades. À l'intérieur de l'église, les chapiteaux de colonnes sont tout aussi travaillés. L'un d'eux est dédié à la lapidation de saint Étienne, le premier martyr de la chrétienté, mort entre 31 et 36. Une niche abrite une Vierge à l'enfant en bois polychrome datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Selon des chroniques du XIII<sup>e</sup> siècle, un trésor (des reliques ?) aurait été enterré sous l'église. Vaux-sur-Mer, rappelé à notre souvenir par la philatélie, n'a donc pas dit son dernier mot...